

Outillage agricole et établissements ruraux autour de Reims/Durocortorum et sur le territoire des Rèmes

Marion Dessaint (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, équipe GAMA) et Yoann Rabasté (Inrap) avec la collaboration de Florent Jodry (Inrap)

Le territoire des Rèmes est une vaste cité, qui s'étend principalement sur les départements actuels de l'Aisne, des Ardennes, de la Marne, et sur une petite partie du Nord et de la Belgique. À la période laténienne, les Rèmes ont pour chef-lieu de cité *Durocortorum* (Reims) et plusieurs autres oppida sont également présents sur leur territoire, tels que La Chapelle et Château-Porcien. Durant la période romaine, Reims devient la capitale de la province de Gaule Belgique et le territoire des Rèmes se dote alors de nombreuses agglomérations.

La multitude d'opérations réalisées ces deux dernières décennies dans cet espace géographique permet une première analyse détaillée de l'organisation et de l'occupation du sol entre le milieu du II^e s. av. J.-C. et le VI^e s. ap. J.-C. L'inventaire exhaustif des établissements ruraux présents dans cet espace permet d'apporter de nouveaux éléments concernant les pratiques agropastorales et les types d'outils mis au jour dans cet espace.

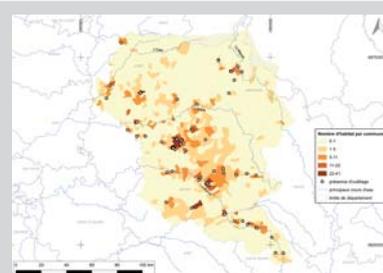
Dans le cadre de cette étude, nous porterons notre attention sur l'outillage et l'équipement mobilier mis au jour dans les établissements ruraux. Nous nous intéresserons aux types d'outils découverts et à leur répartition sur le territoire. La confrontation avec les données carpologiques et archéozoologiques réalisées sur différents sites apportent des indices sur les productions identifiées.



Territoire des Rèmes durant le Haut-Empire

Sources mobilisées

Ce travail de recherche prend en compte tous les sites ayant fait l'objet de rapports d'opérations, ainsi que ceux identifiés par la Carte archéologique du Service régional de l'Archéologie (S.R.A.). Au total, le dépouillement des différents sources a permis d'enregistrer 4051 opérations, dont 749 sont issues des rapports d'opérations et 3302 de la Carte archéologique.

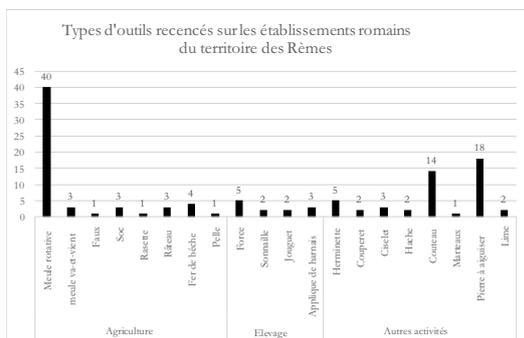


Nombre de sites d'habitat découverts par commune et établissements ruraux ayant révélés de l'outillage et de l'équipement mobilier

Parmi les établissements ruraux recensés, 81 possèdent des outils qui révèlent une activité agropastorale. La majorité des habitats mis au jour sont localisés dans des zones qui ont fait l'objet de fouilles préventives (ex : grands tracés de la LGV est et A34).

L'outillage et l'équipement mobilier des établissements rèmes

Les établissements ruraux ont révélé la présence d'outils agropastoraux assez variés depuis la fin de La Tène. Les outils mis au jour pour la période romaine ont été triés selon trois catégories :



- Exploitation de la terre
- Récolte
- Traitement des denrées
- Elevage
- Présence animale
- Travail du bois
- Travail du métal
- Objets usuels

L'agriculture :

■ Au total 56 outils ont été découverts pour cette catégorie. Les plus présents sont ceux consacrés au traitement des céréales sur les sites, notamment les meules (rotatives et va-et-vient).

■ Les outils qui attestent de la récolte de végétaux, tels que les faux et faucilles, sont également représentés ainsi que ceux dédiés au travail du sol comme les bêches.

L'élevage :

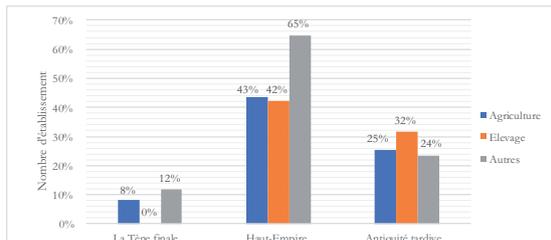
■ Huit forces (cisaille) dominent le corpus et témoignent d'une activité pastorale. Cet outil peut également être utilisé pour certaines activités artisanales (tissage, récolte etc...). Néanmoins, les études archéozoologiques, qui révèlent un nombre important d'ossements de caprins, semblent appuyer l'hypothèse de forces dédiées à la tonte.

■ Les découvertes de plusieurs sonnailles (clochettes de bétail) et les éléments d'attelage, comme le jougnet ou les appliques de harnais (systèmes d'attelage), contribuent à attester de l'utilisation d'animaux, notamment pour les travaux agricoles.

Autres :

■ Il s'agit pour l'essentiel de matériel en lien avec le travail du bois (herminette, couperet et hache) ou du métal (ciseau).

■ Des objets usuels, pouvant appartenir tout autant à une activité artisanale que domestique, ont aussi été identifiés (couteaux, marteau, lime et aiguiseurs, etc...).



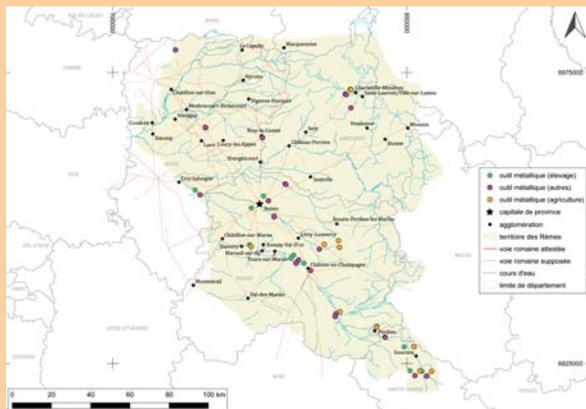
La répartition des catégories d'outils répertoriés selon les grandes périodes nous permet d'observer l'évolution des activités identifiées au sein des établissements ruraux, plus précisément pour La Tène finale et la période romaine. Bien que cette évolution soit tributaire du nombre de sites découverts, notamment l'augmentation significative du nombre d'établissements à la période romaine, elle permet de faire certaines observations intéressantes.

À la fin de la période laténienne, les seuls indicateurs du traitement des céréales sont les meules rotatives, très majoritaires, et seule une faucille est présente. L'élevage est mal documenté par les outils et est essentiellement observé par les études archéozoologiques. À la période romaine, la situation est différente. Deux constats s'imposent :

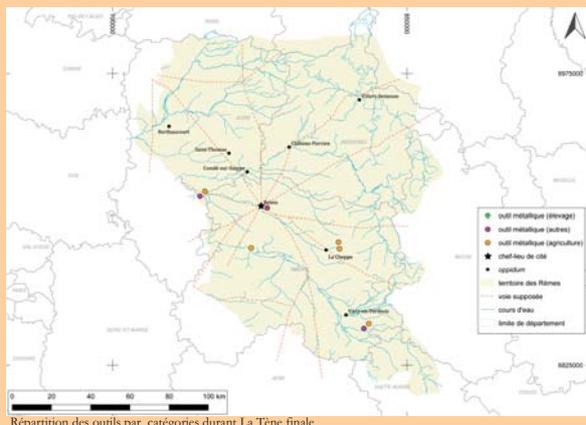
- L'augmentation du nombre d'outils découverts, qui témoigne de l'accroissement d'implantation de sites mais également de l'activité agropastorale.
- Une diversification des activités au sein de ces établissements avec la présence de la catégorie représentant des activités non agropastorales. Les établissements diversifient leurs domaines d'activité, (outils du travail du bois et/ou du métal).

Approche diachronique et analyse spatiale de l'outillage agropastoral

La répartition spatiale des outils sur le territoire à la période romaine montre une préférence d'implantation sur les plaines alluviales pour la pratique des activités agropastorales. On constate que les établissements ayant livré du mobilier métallique se concentrent dans la vallée de la Marne et la plaine crayeuse. Le territoire des Ardennes est presque déserté, notamment les crêtes-pré-ardennaises, peu propices à l'agriculture et à l'élevage en raison des reliefs et de la couverture forestière, hormis certains secteurs alluviaux occupés. La proximité avec les voies de communications, fluviales et/ou terrestres, est privilégiée, ainsi que celle des centres urbains, tout particulièrement Reims qui se dote d'une ceinture nourricière d'établissements ruraux à la période romaine.

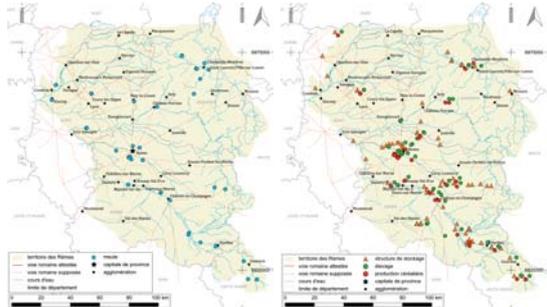


Répartition des outils par catégories durant la période romaine



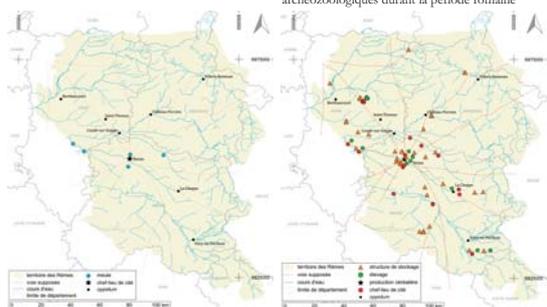
Répartition des outils par catégories durant La Tène finale

La répartition des meules rotatives semble livrer les mêmes conclusions, avec des zones privilégiées pour l'agriculture et l'élevage. Concernant les données carpologiques et archéozoologiques, ainsi que les structures de stockage avérées (greniers), elles permettent d'argumenter en faveur d'une attractivité des périphéries urbaines pour les activités agropastorales, essentiellement autour de Reims. Dans un rayon de 5 à 10 km autour d'elle, les établissements sont nombreux. Si leur taille est modeste, leur production est principalement orientée vers l'agriculture (céréales) et l'élevage.



Répartition des meules durant la période romaine

Répartition des données carpologiques et archéozoologiques durant la période romaine



Répartition des meules durant La Tène finale

Répartition des données carpologiques et archéozoologiques durant La Tène finale

L'étude sur l'évolution de la répartition des sites entre La Tène finale et la période romaine montre des changements importants sur les modalités d'occupation du sol et les choix d'implantation. Il semblerait qu'à la fin de la période laténienne, les établissements ruraux qui révèlent de l'outillage à vocation agropastorale et des structures de stockage sont principalement concentrés près des axes de circulations et du chef-lieu de cité (Reims). La répartition des meules met en avant ce phénomène avec une concentration près de Reims à plus ou moins grande distance durant La Tène finale, et une explosion de leur nombre à la période romaine sur le territoire, mais plus particulièrement autour de Reims.

Ce phénomène semble indiquer une volonté de répondre à la demande d'approvisionnement de la population urbaine. Cette observation est clairement visible pour la vallée de la Marne, peu occupée à La Tène finale, mais avec une intensification durant l'Antiquité, où de nombreuses agglomérations apparaissent dans les plaines alluviales (ex : Perthes et Châlons-Champagne).

L'étude de la répartition de l'outillage à vocation agropastorale permet donc une approche de l'espace rural. Elle appuie les observations faites à l'aide des études environnementales et aux témoignages archéologiques de l'élevage et de l'agriculture, en précisant parfois les types de productions et d'activités.

L'absence d'outils liés à l'activité agropastorale dans certains secteurs est possiblement attestée par la répartition des pierres à aiguiser qui témoignent de l'entretien d'outils métalliques et sont donc des témoins en négatif de la présence d'outils sur un établissement. La répartition des établissements révélant des pierres à aiguiser suit la même organisation spatiale que les sites possédant de l'outillage agropastoral.



Répartition des pierres à aiguiser

Conclusion

- Les outils sont des témoins forts d'une activité agropastorale intense sur le territoire des Rèmes, quel que soit le type ou le niveau de la chaîne opératoire (récolte, traitement des céréales, élevage, etc.), ou des activités non agropastorales (travail du bois et/ou du métal).
- À la différence de la période de La Tène finale, durant l'Antiquité, les sites se concentrent vraisemblablement dans la plaine crayeuse et les vallées, en évitant les forêts et les reliefs accentués, avec une prédilection pour les pourtours des centres urbains, notamment Reims, pour leur approvisionnement. La répartition des différents marqueurs d'activités agropastorales sur le territoire des Rèmes est rythmée par la topographie du terrain, avec une majeure partie des éléments liés aux travaux des champs et à l'élevage dans les plaines alluviales.

